

Aventure le long du fleuve Sénégal

la mauritanie en camping-car ou caravane

MAURITANIE AVENTURE

En accueillant en janvier 2009 un de nos groupes de camping-cars avant leur arrivée à Nouakchott, la capitale de Mauritanie, le Ministre du Tourisme a clairement signifié l'intention de son pays de devenir une grande destination pour les camping-caristes à la recherche de nouveaux horizons.

Cette accueil sous une simple tente de nomades installée dans le désert du Sahara quelque part entre la frontière et Nouakchott, est un signal fort qui démontre bien que l'accueil simple et la légendaire hospitalité des hommes du désert sont les valeurs essentielles auxquelles les mauritaniens d'aujourd'hui sont encore vivement attachés.

Depuis 2006 une route goudronnée traverse le désert de Mauritanie, permet d'accéder à Nouakchott et ensuite de rallier le Mali ou le Sénégal.

Mais le vrai voyage en Mauritanie, les découvertes des sites d'une extrême beauté, les rencontres avec les populations nomades et villageoises se situent en dehors de ces grands axes et ne sont malheureusement pas réalisables directement en camping-car.

Afin de pallier à cette réalité, nous avons imaginé d'effectuer ces découvertes et ces rencontres au cours d'expéditions avec nos véhicules 4x4, et de permettre de les conduire à ceux qui le désirent, les camping-cars formant un Camp de Base itinérant qui se déplace au fil des étapes.

Au-delà d'un simple voyage accompagné en camping-car, ce concept inédit à raison de plusieurs voyages par an, nous a permis de faire vivre une véritable aventure encadrée à plusieurs centaines d'équipages.

Les différents voyages que nous proposons en Mauritanie, la "Terre des Hommes" chère à Saint Exupéry, vous feront découvrir ce pays hors du temps et son peuple à l'hospitalité légendaire.

Les pages qui suivent vous en donneront les premiers renseignements, mais c'est les films que nous avons réalisés avec les équipages des précédents voyages qui vous plongeront dans l'ambiance de ces voyages.

Ces films sont disponibles gratuitement sur simple demande.

programme

Les maures	p. 4	La soninkés	p. 22
Rosso frontière du Sénégal	p. 5	Les dbeyes	p. 23
Les wolofs	p. 8	Le lac de Foum Gleïta	p. 25
Le fleuve Sénégal	p. 10	La Route de l'Espoir	p. 27
Les peuls	p. 11	Les écoles coraniques	p. 28
Ballade au Sénégal, la ville de Podor	p. 15	Le village de pêcheurs	p. 29
Ballade au Sénégal, le petit village	p. 18	Boulanoir	p. 31
Les teinturiers et blanchisseurs de Kaédi	p. 19		

Informations pratiques

Avant de s'inscrire	p. 33	Les expéditions	p. 41
Avant de partir	p. 34	Formalités et sécurité	p. 43
Camping-cars, caravanes et 4x4	p. 35	La Carte de Mauritanie	p. 45
L'organisation	p. 37	L'équipe de Mauritanie Aventure	p. 46

visitez notre site : www.saharawander.com

Aventure le long du fleuve Sénégal



Ce voyage le long du fleuve Sénégal à l'extrême Sud de Mauritanie où se mêlent les différentes ethnies noires du pays, vous conduira dans des contrées absolument vierges de tout tourisme.

La légendaire hospitalité des mauritaniens y a gardé toute son authenticité.

Plus que la Mauritanie ce voyage comprends plusieurs «escapades» au Sénégal tout proche, . . . de l'autre coté du fleuve.

Ce voyage s'adresse à tous types de camping-cars, du plus petit au plus grand, ainsi qu'aux voitures avec caravanes et aussi aux 4x4 avec une tente de toit, les quads et buggy sont acceptés.

En Mauritanie, la notion de temps s'efface devant des valeurs comme l'accueil, l'hospitalité, la solidarité et l'entraide, des notions nécessaires pour s'adapter aux contraintes et difficultés de la vie dans le désert, et les contretemps font partie de cette vie et en font son charme particulier.

Si vous êtes un adepte du "voyage organisé" où tout se déroule comme dans un film à l'endroit et moment prévu, si l'Aventure ne vous fait pas vibrer, si l'authenticité et les contacts avec les habitants vous dérangent, Abstenez vous alors de venir nous rejoindre en Mauritanie, vous y seriez malheureux, et nous aussi car nous ne recherchons que votre plaisir.

Les ethnies maures

C'est une population d'origine nomade issue du métissage de Berbères, d'Arabes et de Noirs, habitant principalement la Mauritanie, le Maroc au sud de Tarfaya.

Après la conquête arabe de l'Afrique du Nord, au VIII^{ème} siècle, les tribus berbères sont rapidement islamisées. Du XII^{ème} au XVII^{ème} siècle, l'arrivée de nouvelles tribus arabes donne naissance à une société fortement hiérarchisée, constituée d'une aristocratie de tribus guerrières les "hassans", de commerçants et de lettrés les "marabouts", tandis que les "harratins", les noirs tributaires et cultivateurs des oasis sont maintenus en état de servage et qu'un autre groupe, les "abid", regroupent les esclaves issus de l'esclavage traditionnel.

Les métissages sont nombreux et non prohibés dans cette société qui ne se donne pas le nom de "maure", mais de "beidane" (ce qui signifie blanc), englobant tous ceux qui parlent le hassanyia, un arabe spécifiquement mauritanien ou saharoui, y compris les anciens esclaves et tributaires.

Traditionnellement, la société maure, constituée en tribus, est une société d'éleveurs semi-nomades ou de commerçants et de conducteurs de caravanes dans l'espace commercial entre le Maroc au sud de Tarfaya et le Sahel. Aujourd'hui, la population maure est en partie sédentarisée dans les villes et des communautés de marchands maures sont établis dans tous les grands centres d'Afrique de l'Ouest, et, depuis peu, jusqu'en Afrique Centrale. Islamisés à partir du VIII^{ème} siècle, les Berbères sont majoritaires dans la conquête de l'Espagne, sous la conduite de chefs arabes.

Les nomades maures proprement dits, originaires du Sahara et métissés de Soudanais, n'interviennent qu'au XII^{ème} siècle lors de la conquête du Maroc et de l'Espagne par les Almoravides, dynastie qui dure un siècle. Les Occidentaux appellent dès lors "maures" tous les conquérants musulmans, voire tous les croyants de l'islam. De ce terme dérive celui de "maurisques", désignant les musulmans demeurés en Espagne après la Reconquista chrétienne, jusqu'à leur expulsion définitive en 1610.

Jour 01 — 50 km

de la frontière à Boulanoir

Le lieu de rendez vous est juste à la sortie du poste frontière marocain dans la matinée.

Traversée du «no man's land» en convoi à vitesse réduite. Notre équipe effectuera pour vous les formalités d'entrée en Mauritanie, gendarmerie, police, douanes.

Remise des attestations d'assurance nominatives pour votre véhicule.

Trajet jusqu'à Boulanoir.

Camp de Base dans l'enceinte d'un ancien caravansérail. Cette halte sera l'occasion de vos premières rencontres, ainsi que de votre premier thé mauritanien servi en guise de bienvenue.

Vous pourrez aussi effectuer votre première opération de change et vous familiariser avec vos premiers **ouguyas** * mauritaniens.

Vous pourrez remplir votre réserve d'eau.

* **ouguya** : monnaie mauritanienne.

Jour 02 — 390 km

de Boulanoir à Nouakchott

Trajet jusqu'à Nouakchott sur la route transsaharienne.

Halte déjeuner et gazoil en cours de route, possibilité de restaurant.

Paysages de dunes qui envahissent parfois le goudron de la route et nombreux troupeaux de chameau jalonnent cette route.

Regroupement à l'entrée de la ville, puis trajet en convoi pour rejoindre le Camp de Base.

Camp de Base dans une auberge à l'entrée de Nouakchott, eau et wifi disponibles.

le Camp de Base à Nouakchott



Jour 03 — 220km

Rosso, charnière avec le Sénégal

Arrivée Rosso après un déjeuner en cours de route.
Installation du Camp de Base près de la ville.
Trajet jusqu'à la ville avec les transports locaux ou les véhicules de l'organisation.
Visite de la zone portuaire.
Visite du marché.
Retour aux Camp de Base.

le bac de Rosso

Ici passe l'essentiel du trafic commercial entre la Mauritanie et le Sénégal.
Le négoce bat son plein, les marchands vont et viennent d'une rive à l'autre en un mouvement ininterrompu accompagné de camions de marchandises, véhicules particuliers lourdement chargés et même d'ânes titubant sous le poids des charges. Les innombrables petites pirogues à moteur hors bord mènent une concurrence soutenue contre le seul ferry.
Sur la rive des enfants barbotent dans l'eau à côté des femmes qui lavent leur linge pour ensuite l'étendre sur des buissons.

la ville de Rosso

La ville de Rosso, ou plutôt les deux villes de Rosso, sont séparées par le fleuve Sénégal. L'une est sénégalaise sur la rive gauche, l'autre est mauritanienne sur sa rive droite. La ville mauritanienne est la capitale de la région Trarza. Grenier de la Mauritanie, Rosso a longtemps été en lice pour devenir la capitale du pays. Surnommée le Phare du Trarza car longtemps en avance économique sur le reste du pays elle a accueilli le premier lycée de Mauritanie. A l'image de son bac, sur lequel flotte fièrement le croissant jaune sur fond vert du drapeau mauritanien, le cœur de Rosso a toujours battu sur la rive droite du fleuve. La presque totalité des innombrables pirogues qui assurent le lien entre les deux villes sont mauritaniennes, d'ailleurs en hassaniya Rosso se dit "gouarib", ce qui signifie aussi "ensemble de pirogues".

voir aussi page 68

Comme tous les postes-frontières, Rosso a son monde interlope de jeunes gens qui vous interpellent tout sourire et clin d'œil entendu à l'appui, intermédiaires pour les formalités frontalières, passeurs de marchandises, cambistes informels. À l'ombre des camions remplis de produits manufacturés en attente d'embarquement sur le bac, ils guettent de loin les nouveaux arrivants. Champions du baratin, ils parlent *hassaniya* *, *wolof* *, et français, convaincus que ce filet de trois langues a les mailles suffisamment serrées pour ne pas laisser passer le menu fretin et lui soutirer son argent, tout en qualité d'accueil et sourire.

* *hassaniya* : langue nationale de Mauritanie.
* *wolof* : langue de l'ethnie wolof, parlée en Mauritanie et au Sénégal.



arrivée du bac

un peu d'Histoire

Les villages néolithiques de Tichit et de Oualata datent du II^{ème} millénaire avant notre ère et révèlent des traces de culture du mil, de pêche dans les marigots et les lacs nombreux à l'époque, et d'élevage de bovins. Sur la côte, des amas de coquillages témoignent de l'existence d'une population de pêcheurs commerçant avec l'intérieur au tournant de notre ère. Des berbères nomades venus du nord, possesseurs de chevaux et de chameaux, s'installent dans cette région en voie de désertification au I^{er} millénaire av. J.-C. Ils assujettissent les agriculteurs noirs, qui deviennent leurs tributaires et introduisent la culture du palmier-dattier dans les zones pourvues de sources, donnant ainsi naissance à des oasis. Au VIII^{ème} siècle, de nouveaux arrivants appartenant à la confédération des Sanhadjas dominent les échanges entre l'Afrique du Nord et l'Empire du Ghana, dont la capitale est Koumbi Saleh qui se trouve dans le sud-est mauritanien. Le grand comptoir entre ce royaume d'où parvient l'or du Soudan se trouve à Aoudaghost au sud de Mauritanie. Convertis à un islam austère, le sunnisme de rite malékite, les Sanhadjas sont à l'origine des Almoravides qui s'emparaient d'Aoudaghost puis de Koumbi Saleh au X^{ème} siècle.

les calèches, taxi du sud de Mauritanie

Le bruit aigu des clochettes, le rythme sourd des sabots d'un cheval... attention,... calèche ! La calèche est un des moyens de transport urbain les plus populaires du sud de Mauritanie. Ce mode de transport est pratique et bon marché, mais ces carriages posent pourtant beaucoup de problèmes aux mairies qui aimeraient bien voir leur nombre diminuer. Beaucoup d'accrochages impliquent des conducteurs de calèches qui prennent des libertés avec le code de la route, roulent plus vite qu'ils ne devraient et mettent en danger la vie des piétons. Elles encombrant les quartiers car il n'existe pas de parking pour elles, leurs propriétaires les garent n'importe où et les chevaux non plus n'ont pas d'endroit adaptés. Mais les calèches offrent bien d'autres avantages, elles évitent les bouchons en se faulant et en trouvant des raccourcis, elles sont découvertes et jamais surpeuplées comme c'est le cas pour les mini-bus et taxis.

Cependant, l'Empire du Ghana survit jusqu'au début du XIII^{ème} siècle, époque à laquelle il est annexé à l'Empire du Mali. Les berbères sont à leur tour assujettis par les arabes au XVI^{ème} siècle et de cette époque date la structuration en castes de la société mauritanienne. Au sommet de la pyramide se trouvent les tribus libres, principalement d'origine arabe, qui forment la caste des guerriers ou «hassans». Ensuite viennent ceux qui, ayant été vaincus au combat généralement d'origine berbère, n'ayant plus le droit de porter les armes ils se sont réfugiés dans la pratique du commerce ou les études religieuses, se sont les tribus «maraboutiques». Les noirs qui sont restés au contacts des tribus «hassans» et des tribus maraboutiques sont partagés entre les «abids» esclaves captifs et les «haratines» esclaves affranchis mais restant tributaires de leurs anciens maîtres. La langue arabe intègre les dialectes berbères pour former l'arabe hassanya, la langue du pays. Au sud différentes ethnies noires, dont les wolofs, peuls, soninkés, toucouleurs, bambaras parlent leurs langues spécifiques.



en revenant du marché...

LE LONG DU FLEUVE SENEGAL

EXPEDITION DANS LA FORET

Jour 04 — 40 km

le petit village wolof

Bien qu'accessible en camping-car, ce village **wolof** n'est indiqué sur aucune carte.

La vie s'y organise sur les tapis étalés à l'ombre des manguiers.

Les villageois sont principalement jardiniers et pêcheurs mais aussi chasseurs occasionnels.

Expédition en véhicules tous-terrains dans les sous bois des environs.

Possibilité de rencontre avec des animaux sauvages principalement phacochères, singes et varans.

Retour au village.

Moments de rencontre et d'échanges au domicile de plusieurs villageois.

Sous les manguiers, dîner que les femmes du village ont préparés pour nous accueillir, ce sera probablement du gibier.

Soirée festive avec les villageois.

Nuit en Camp de Base à l'orée du village.

*wolof : ethnie négroafricaine.

**Repas fournis
J.04 dîner**

accueil par les notables et enfants du village



le chef du village et son interprète



la vie s'organise sous les manguiers



www.saharawander.com

les wolofs

Les wolofs (s'écrit aussi oulof) forment un peuple du centre-ouest du Sénégal, qui fut à l'origine du Royaume de Dyolof au XVe siècle.

Leur langue est aujourd'hui parlée par les trois quarts des sénégalais.

Les wolofs, également présents en Gambie, constituent environ 40% de la population du Sénégal. Ils exercent une influence prépondérante dans la vie politique comme dans la vie quotidienne, la culture et la langue wolof ayant été largement adoptées par les autres groupes.

Ils furent décrits pour la première fois comme un groupe distinct par des explorateurs portugais, qui entrèrent en contact, au XVe siècle, avec le Royaume du Dyolof. Partiellement islamisé, celui-ci avait unifié les petites principautés établies au sud du fleuve Sénégal.

la route du Guidimaka

C'est la construction de cette nouvelle route qui permet ce circuit camping-car.

En passant par Aleg, Kaedi et Sélibaby à partir de Nouakchott ou par Boghé à partir de Rosso elle conduit au triangle des trois frontières, Mauritanie, Mali et Sénégal, au cœur de la zone Soninké.

La société wolof ainsi constituée était organisée selon un système de castes, hiérarchisées selon la naissance (hommes libres ou esclaves) et selon la profession.

Après l'arrivée des Européens, le Royaume du Dyolof se scinda en plusieurs petits états wolof qui se maintinrent jusqu'à la colonisation française la fin du XIXe siècle.

À l'époque de la conquête française, Ahmadou Bamba fonda la confrérie musulmane mouride, dont le centre culturel demeure la mosquée de Touba, la plus grande d'Afrique noire. La confrérie mouride joua un rôle essentiel dans le développement de la culture de l'arachide, encouragée par les Français.

Si nombre de pratiques traditionnelles se sont maintenues parmi les agriculteurs wolof, la hiérarchisation professionnelle demeurant opératoire dans les campagnes, nombreux sont les membres du groupe à avoir adopté la culture moderne prévalant dans les centres urbains.



commerce transfrontalier

LE LONG DU FLEUVE SENEGAL

EXPEDITION EN PIROGUE

Jour 05 — 30km

la jungle au fil de l'eau

Départ le matin pour un autre village wolof tout proche situé sur le bord du fleuve Sénégal.

Embarquement pour la journée sur les pirogues avec des villageois pour une journée sur un affluent du fleuve.

Possibilité de pêche.

Ballades à pieds pour ceux qui le désirent, pique nique en cours de route.

Débarquement et étapes dans des villages d'autres ethnies.

Retour pour nuit au Camp de Base.

les pirogues en bois

Depuis des siècles le principe de fabrication n'a pas changé, un tronc d'arbre évidé pour la coque, quelques planches de traverse pour les banquettes, ainsi sont faites les pirogues de la région.

La région du fleuve abonde de ce type de pirogue, mais on commence à trouver des fabrications en planches qui offrent de meilleures capacités de charge et de stabilité.

les méandres du fleuve

Le fleuve Sénégal et certains de ses affluents comportent des nombreux méandres qui forment un microclimat de zone humide tropicale.

Sur les rives et tout particulièrement dans les coudes des méandres pousse une végétation de jungle tropicale.

Nous ferons une expédition dans cet univers en pirogue.

Sans moteur les déplacements silencieux à la pagaie, offrent de très bonnes possibilités d'observer les animaux dans leur milieu naturel.



le fleuve Sénégal

Le Sénégal est un fleuve de 1 790 km, Ce fleuve est formé par la réunion de deux cours d'eau, le Bafing et le Bakoye qui prennent leur source dans les hauts plateaux de Guinée. Chacun de ces cours d'eau s'écoule sur plus de 700 km avant de se rencontrer au Mali pour former le fleuve Sénégal et parcourir plus de 1000 km avant l'embouchure dans l'Océan Atlantique. Après avoir traversé la partie occidentale du Mali, il constitue, sur le reste de son parcours, la frontière entre les territoires du Sénégal et de la Mauritanie. Son régime est très irrégulier et dépend entièrement des pluies de mousson. Le débit moyen inter annuel est de 700m³/s à son embouchure mais il peut varier de 3m³/s en période d'étiage à 5000m³/s par forte crue.

les gens du fleuve

Vous serez certainement reçu par des villageois chez eux dans leurs modestes demeures, petites maisonnettes à pièce unique en dur, simple case ou même paillottes.

Les anciennes photos de famille sont un bien précieux qui se transmet dans la famille d'une génération à l'autre que l'on ne manque pas de montrer aux étrangers..

Les périodes de hautes eaux se situent de juillet à novembre et les périodes d'étiage de mars à juin.

Pendant les hautes eaux, de juillet à novembre, de très importantes surfaces sont inondées et les communications terrestres à ses abords sont rendues très difficiles.

Ces irrégularités saisonnières permettent des cultures sur les terres libérées par la décrue dès le mois de décembre. Sur la fin de son cours il permet l'irrigation de très importantes cultures de riz sur ses deux rives.

A l'époque coloniale, le fleuve Sénégal était une importante voie de communication et de transport entre la capitale Saint Louis située à son embouchure et la ville de Podor, alors important comptoir avancé à l'intérieur des terres.

Ce passé de voie de communication est aujourd'hui révolu et subsiste seulement un commerce transfrontalier entre quelques villes et villages de ses rives sénégalaise et mauritanienne.



LE LONG DU FLEUVE SENEGAL

LES PEULS www

Jour 06 — 60km

Le petit village peul

Ce petit village *peul** regroupe seulement quelques familles, accessible en camping-car nous y ferons une petite halte.

Accueil et rencontres avec les villageois.

Nous nous rapprocherons ensuite de la rive du fleuve pour y installer le Camp de Base. Possibilité de pêche dans le fleuve.

* *peul* : ethnie négroafricaine.

Les cases des villages peuls

Les cases sont rondes, construites en un genre de torchis constitué de mélange de terre et de bouse de vache zébu, on sait que les peuls sont les grands éleveurs de cette région du sud du Sahara.

La toiture est constituée de branchages recouverts par des brins de paille noués.

Devant chaque case, une avancée de toit constituée de branchages, fait office de pièce principale. Cette avancée est aussi destinées aux discussions et négociations nommées palabres, le toit est toujours bas de façon qui si quelqu'un se lève brutalement par mécontentement, le choc de sa tête au plafond est là pour le calmer.

Le lit, installé à demeure sous cette avancée est lui aussi est constitué de branchages liés avec des lanières de peau de vache zébu faisant office de cordes.

terre, bouse et lanière de peau de zébu, branchage, paille... rien d'autre



Les peuls

Les peuls sont une population africaine disséminée sur une aire immense, en groupements plus ou moins importants, de l'océan Atlantique au Tchad, du Cameroun à la République centrafricaine.

Les Peuls sont généralement des éleveurs nomades qui se livrent exclusivement à l'élevage, mais aussi des semi-nomades et des agropasteurs sédentarisés.

On peut se demander quels critères pourraient définir cette population d'une dizaine de millions d'individus, répartis dans une quinzaine d'États : Mauritanie, Sénégal, Gambie, Guinée, Sierra Leone, Mali, Burkina, Bénin, Togo, Ghana, Niger, Nigeria, Cameroun, Tchad, République Centrafricaine, et aujourd'hui Côte d'Ivoire et Soudan. Les groupes sont toujours dispersés et vivent au contact de populations qui leur sont étrangères par la langue, les traditions, l'histoire et l'économie.

Ils occupent un immense espace est-ouest, au sud du Sahara, et depuis peu en zone tropicale humide (Côte d'Ivoire, République Centrafricaine).

La langue est souvent évoquée comme critère commun pour définir les peuls, mais les très nombreux dialectes du peuls, influencés par les langues voisines, diffèrent tellement les uns des autres que les populations d'une région se comprennent difficilement avec celles d'une autre.

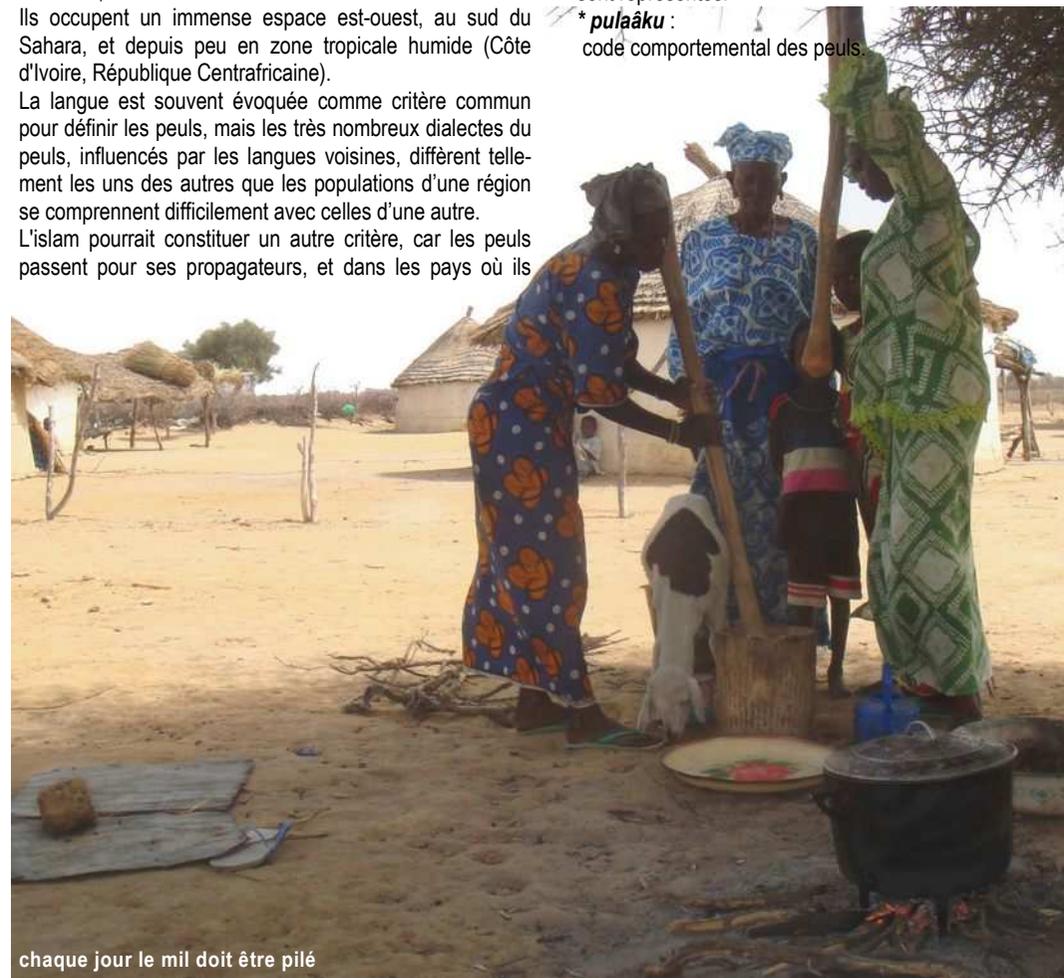
L'islam pourrait constituer un autre critère, car les peuls passent pour ses propagateurs, et dans les pays où ils

dominent, les musulmans sont majoritaires.

L'élevage du zébu pourrait lui aussi apparaître comme le critère commun majeur. Souvent, les traditions orales rapportent l'apparition d'un premier animal sortant d'une étendue d'eau. Ce dernier critère est capital, mais insuffisant, car si le zébu reste l'animal peul par excellence, certains groupes sont des spécialistes du mouton, tels les «udas» au Niger et au Nigeria. Enfin, de nombreux peuls se sont sédentarisés et ont abandonné l'élevage. La langue, la religion, l'élevage du zébu, font partie de l'héritage des peuls, mais chacun de ces critères, ou même les trois réunis, ne permet pas de définir leur identité.

Le *pulaaku* * semble être le seul lien commun qui unit tous les peuls de la quinzaine de pays d'Afrique où ils sont représentés.

* *pulaaku* :
codé comportemental des peuls.



chaque jour le mil doit être pilé

LE LONG DU FLEUVE SENEGAL

LES PEULS

le tatouage

Certaines femmes peuls ont le bas de la bouche et le menton tatoué.

C'est un signe de beauté qui ne peut être fait qu'après le mariage.

La coloration en bleuté des gencives par tatouage avec de l'indigo est aussi un signe de beauté très apprécié.



les zébus des peuls

Pour les peuls le zébu possède une histoire, une généalogie parallèle à celle de l'homme.

On lui a donné une robe unie, des cornes développées, souvent en lyre, grâce à des croisements attentifs et répétés.

C'est un animal tant aimé qu'il donne lieu à d'innombrables poèmes lyriques dans lesquels le berger chante la beauté de son troupeau et son bonheur de le conduire.

Le jeune berger reçoit une éducation très stricte le **pulaaku** *.

* **pulaaku** : code comportemental des peuls.

* **soninké** : ethnie négro-africaine

Vigilant à l'égard des animaux dont il est responsable, il doit aussi être attentif aux autres et permettre aux étrangers d'abreuver leurs troupeaux à son puits.

Enfin il doit, selon un contrat oral, prêter des génisses à ses voisins **soninkés** *, et les veaux nés au cours de cette période de prêt appartiennent à l'emprunteur.

Les descendants de ces veaux sont aimés par-dessus tout car ils sont le vivant témoignage d'une amitié partagée.

Les peuls répugnent à tuer leurs zébus pour les manger, mais en plus du lait, ils consomment leur sang frais prélevé par des saignées régulières.



le pulaaku des peuls

Les peuls se reconnaissent par un code accepté par tous et qui constitue le lien qui les unit lorsqu'ils sont dispersés et qu'ils se trouvent aux côtés de sociétés différentes, paysans bambaras ou haoussas, éleveurs maures, touaregs ou toubous.

Ce code nommé pulaaku et est enseigné dès l'enfance. Ce code exige avant tout la réserve, la retenue et la maîtrise de soi, viennent ensuite sobriété, courage et intelligence. C'est tout à la fois un ensemble de qualités héritées et un rôle que le peul joue devant les autres.

Ce comportement codifié permet aux peuls de se distinguer de leurs voisins non peuls.

La différence entre les peuls et les autres peut être aussi perçue dans l'image négative qu'ont d'eux les populations qu'ils côtoient. On les accuse d'être des voleurs, des menteurs ou des magiciens dangereux.

Nomades, vivant avec leurs troupeaux de pâturages naturels, on les rejette dans le règne animal, puisqu'ils vivent d'une nature non domestiquée.

Mais c'est justement l'éducation qu'ils reçoivent qui leur permet de vivre en accord avec les autres pasteurs, avec les animaux et avec la nature qu'ils utilisent sans la cultiver.

L'éducation initie les jeunes au pulaaku, un véritable code pastoral qui s'incarne dans l'élevage des vaches et des moutons, mais cette éducation, elle aussi, obéit à une réglementation stricte.

Seul peut la dispenser le berger qui a, d'ancêtre en ancêtre été lui-même berger éduqué, c'est-à-dire que les grands-parents de ses grands-parents sont enfants de berger éduqué, la mère de sa mère une fille de berger éduqué, ainsi de suite jusqu'à ce qu'on en arrive à son père et à sa mère et enfin jusqu'à lui.



LE LONG DU FLEUVE SENEGAL

BALADE EN VILLE AU SENEGAL

Jour 07

Podor au Sénégal

Podor est une petite ville située sur l'autre rive du fleuve, au Sénégal.

Nous y passerons toute la journée..

Pour les gens d'ici le fleuve ne constitue pas vraiment une frontière et ils ont l'habitude de le traverser fréquemment avec leurs pirogues.

Nous traverserons donc le fleuve avec eux.

Ballade en petits groupes dans le marché de la ville qui est très animé le matin.

Possibilité de déjeuner sur place dans une des **dibiteries*** du marché.

Visite du fort colonial l'après midi.

Dîner en ville.

Traversée du fleuve en pirogue pour retour au Camp de Base coté mauritanien.

***dibiterie** : boutique de viande, celle-ci est rôtie dans des fours originaux puis servie sur du papier.

A consommer sur place.

Repas fournis
J.07 dîner



Podor, de l'autre côté du fleuve

Podor comptoir colonial

C'est la ville la plus septentrionale du Sénégal, ancienne capitale d'un des premiers royaumes de la région, le Tekrou au XIème siècle.

Podor a gardé les traces des luttes coloniales qui l'avaient transformée en place forte.

Les fortifications imposantes sont ici encore en bon état. C'est le cas du fort construit sous Louis XV. qui était censé assurer une présence française sur le fleuve et à l'intérieur du Sénégal.

Son histoire est d'ailleurs très liée à celle des grands empires africains desquels elle fit jadis partie, l'Empire du Ghana, le Royaume de Tekrou et l'Empire du Mali. Frontière entre les royaumes maures et les royaumes noirs, Podor a assis sa puissance sur le commerce continental.

Au XVIIème siècle, la ville était une étape incontournable sur la route du royaume du Galam, la route du commerce des esclaves, de l'ivoire et de la gomme arabique.

La légende voudrait d'ailleurs que le nom de la ville vienne de "pot d'or", le précieux métal venant du Sud de l'Empire du Ghana étant échangé contre des épices apportées par les maures.

Le marché de Podor

Resté carrefour des villages de la région, le marché de podor est très animé le matin, les étals de légumes, poissons du fleuve se mêlent aux produits importés de Chine.

Aux abords du marché les dibiteries répandent leurs effluves, de viande rôtie dans des fours artisanaux servie sur du pain.

Les tailleurs de Podor travaillent avec des tissus africains aux couleurs chatoyantes.

Aux abords du marché, plusieurs d'entre eux pourront vous confectionner rapidement, des habits locaux.

Si vous apportez en modèle un vêtement ils pourront vous en faire une réplique...aux couleurs d'Afrique.



des tissus aux couleurs d'Afrique



le fort de Podor

Le Fort de Podor

Le Fort de Podor, a été créé en 1744 pour le compte de la Compagnie des Indes.

En partie restauré entre 2003 et 2006, il est aujourd'hui un musée du ministère de la Culture.

Le Fort de Podor avait un comme objectif de stopper l'invasion des Maures lancés dans le commerce des esclaves et assurer la sécurité des colons et des habitants de la contrée.

Le Fort qui, au départ, avait la vocation d'être le plus haut rempart du plus grand grenier de la concession du Sénégal, deviendra ensuite un véritable centre d'opérations militaires.

En fait, le Fort de Podor était essentiel dans le dispositif mis en place par Louis Faidherbe pour dérouler l'hégémonie française sur l'axe Saint-Louis du Sénégal-Kayes au Mali.

A la faveur des indépendances africaines, ce haut lieu du patrimoine historique régional, par ailleurs témoin privilégié de la diversité culturelle (soldats français et tirailleurs sénégalais) au service de la colonisation sera successivement utilisé par l'armée et la gendarmerie sénégalaises.

Mais que reste-t-il de ce vestige ?

Réhabilité à demi par la France, il est devenu musée du Ministère de la Culture sénégalais qui semble lui accorder un petit crédit.

Loin de ce ministère, Monsieur Abdulaye Bâ un érudit de Podor s'est imposé conservateur. Sa connaissance de l'histoire coloniale de la région suffit à elle seule à faire revivre ce fort tombé dans l'oubli.



Monsieur Abdulaye Bâ, conservateur du Fort

LE LONG DU FLEUVE SENEGAL

INCURSION AU SENEGAL

Jour 08 — 110km

Boghé, capitale du Brakna

Départ le matin, après 7 km de piste très praticable nous rejoindrons la route goudronnée.

Déjeuner dans un restaurant de voyageur à Boghé.

Ballade en ville.

Rencontres avec des habitants et des artisans.

Approvisionnement en eau pour les camping-cars.

Après quelques kilomètres, nous quitterons la route goudronnée pour rejoindre le bord du fleuve par une piste très praticable.

Dans la forêt qui borde le fleuve, nuit en Camp de Base près du point d'embarquement pour un village de l'autre côté du fleuve, au Sénégal.

Possibilité de pêche et ballades dans la forêt, il est possible d'observer de nombreux oiseaux tropicaux ainsi que des singes pour ceux qui savent se faire discrets.

la ville de Boghé

Boghé est la capitale de la région Brakna.

C'est une ville de la vallée du fleuve Sénégal construite en deux parties éloignées de plus d'un kilomètre.

L'ancien cœur de la ville est sur la rive du fleuve en bordure d'un oued tout près de la confluence des deux.

L'autre partie est de l'autre côté de l'oued à la bordure des sables du désert tout proche.

La proximité du fleuve permet une agriculture irriguée principalement rizicole.

La ville principalement peuplée d'ethnies négro-africaines souffre d'un important exode rural vers la capitale Nouakchott.

Quelques milliers d'hectares viennent tout juste mis à disposition d'investisseurs saoudiens pour les valoriser par des cultures maraîchères et rizicoles.

les écoles de village

A plusieurs reprises vous serez accueilli dans une école de village.

Une classe unique ou quelques classes selon la taille du village, qui regroupe les enfants du village mais aussi ceux maisons et cases isolées aux alentours.

L'assiduité et la motivation de ces enfants est très importante et certains d'entre eux font chaque jour plusieurs kilomètres pour se rendre à l'école,...

il n'y a pas de ramassage scolaire.



à l'école d'un village

Jour 09 — 90km

Walaldé, le petit village au Sénégal

Walaldé est un petit village est situé sur la rive sénégalaise du fleuve, pour s'y rendre nous le traverserons avec les pirogues des villageois.

Eloigné de tout, relativement enclavé, ce village vit dans une quasi autarcie.

Ballades dans le village.

Les clôtures des habitations sont faites de bâtons et de lanières de peau de zébu.

Retour au Camp de Base sur la rive mauritanienne du fleuve pour le déjeuner.

Départ en camping-car pour Kaédi.

Installation du Camp de Base près de Kaédi.

Possibilités de pêche.

Nuit en Camp de Base.

les restaurants de voyageurs

Plusieurs fois au cours du périple nous aurons l'occasion de fréquenter ce genre de restaurant.

Placés dans des endroits stratégiques au bord des grands axes, généralement plusieurs établissements les uns à côté des autres, ces restaurants accueillent les voyageurs de passage.

Les menus toujours uniques varient selon les régions, **tie bou dien*** près de la côte Atlantique, riz à la viande à l'intérieur du pays, mouton, chameau, chèvre ou zébu selon les régions.

Les restaurants de Aleg sont réputés dans toute la Mauritanie pour leur viande de mouton grillée.

Nous y ferons bien sur une étape gourmande.

* **tie bou dien** : plat d'origine sénégalaise, assortiment



LE LONG DU FLEUVE SENEGAL

LES TEINTURIERES DE KAEDI

Jour 10

Flâneries à Kaédi, capitale du Gorgol

Départ en ville avec les véhicules de l'organisation.
La journée entière sera dédiée à cette ville étonnante.
Visite au quartier des blanchisseurs sur la rive du fleuve, possibilité de laisser du linge à laver.
Ballade au marché central très animé.
Le déjeuner sera pris dans une famille de Kaédi, menu et service familial.
Rencontre avec des teinturières de *meleufeu**
Rencontre avec plusieurs forgerons qui exercent leurs activités en famille.
Retour au Camp de Base au bord du fleuve.
Nuit en Camp de Base.
Possibilité de pêche au Camp de Base.

*meleufeu : voile très coloré porté

Repas fournis
J.10 déjeuner

la ville de Kaédi

Située sur la rive du fleuve Sénégal, Kaédi est la principale ville du sud mauritanien et le chef-lieu de la région du Gorgol un affluent du fleuve Sénégal.
Elle est peuplée d'agriculteurs et d'éleveurs sédentaires peuls et soninkés. Les crues du fleuve permettent la culture du mil et du sorgho, ainsi que celles du maïs, du blé et des patates douces. L'endiguement de plusieurs milliers d'hectares, au confluent du Gorgol et du Sénégal, a également permis de développer la culture irriguée du riz. Kaédi est également un marché pour les produits de l'élevage (zébus, moutons et chèvres), notamment les peaux, et pour la gomme arabique. Du phosphate est extrait dans ses environs.
Kaédi est aussi très réputée dans toute la Mauritanie pour sa spécialité de teinture des voiles portés par les femmes maures.

la teinture par nouage

merveilles de l'élégance



www.saharawander.com

La teinture en Mauritanie (*gara en langue soninké, sbugha en hassaniya, gobou en peul et thioub en wolof*) est en passe de devenir l'activité informelle la plus dynamique de la Mauritanie. Le secteur de la teinture participe, de façon significative, à la lutte contre la pauvreté. Ce sont en effet des milliers de femmes qui vivent de cette activité. Une véritable chaîne économique qui va de la teinturière aux vendeurs de voiles et de boubous au marché. La teinture, jadis apanage des femmes soninkés, est actuellement exercée par les autres communautés de la Mauritanie. Les marchés de Nouakchott sèment à foison de modèles de teinture d'une diversité et d'une richesse inestimables.

S'il est une chose commune à tous les Mauritaniens, c'est bien la teinture. La technique la plus utilisée, celle qui donne les motifs les plus beaux est la technique de nouage basée sur le fait que la coloration n'affecte pas du tout les parties serrées par les nœuds. Les voiles de Kaédi, berceau de la teinture en Mauritanie, sont les plus recherchés par les clientes. Derrière ces merveilles de l'élégance, ces voiles aux motifs sublimes, derrière l'éclat de leur splendeur, il y a le travail quotidien des teinturières de Kaédi.

de la préhistoire à nos jours

Les haches du paléolithique étaient constituées d'une pierre taillée maintenue à un manche de bois. L'assemblage était réalisé par un trou dans le manche dans lequel était fichée la pierre solidement maintenue par un liage de lanière de peau. On imagine que le diamètre du manche devait être plus important dans la partie de l'assemblage et plus effilé dans la partie où se faisait la prise en main.

De nos jours la pierre est remplacée par de l'acier et l'assemblage est inverse, c'est la partie acier qui est trouée et non le manche.

A une époque intermédiaire quand le métal a peu à peu remplacé la pierre, la méthode d'assemblage a certainement évolué progressivement, du perçement du manche vers le perçement de la partie acier.

Vestige de cette époque la technique d'assemblage utilisée de nos jours par les forgerons de Kaédi a peu évoluée, la lanière de peau a été remplacée par une pièce de métal mais c'est toujours le manche qui est percé, ce qui lui donne sa forme si caractéristique.



fabrication d'une hache

les blanchisseurs du fleuve

A la main, à grande eau sur les rives du fleuve le linge est battu, frotté, lavé et rincé, le séchage s'effectue à même le sol.

De nombreux blanchisseurs exercent leur activité sur le fleuve à l'orée de la ville de Kaédi et sont réunis en une importante confrérie.

Ceux qui le désirent pourront leur remettre leur linge un soir et le récupérer lavé à la main et plié le lendemain.



lavé dans le fleuve et séché à même le sol

EXPEDITION LE LONG DU FLEUVE

Jours 11 / 12 / 13 — 30km

les gens du fleuve

Départ le matin en camping-car.

Installation du Camp de Base dans la matinée.

Départ avec les véhicules tous terrains de l'organisation.

Trajet sur pistes et hors pistes dans la savane africaine pour rejoindre le fleuve.

Rencontres avec les habitants de plusieurs villages **peuls***, **soninkés*** et **dbeyes***.

Deux nuits en bivouac.

Retour au Camp de Base.

Nuit en Camp de Base.

***peul** : ethnie négro-africaine.

***soninké** : ethnie négro-africaine

***dbeye** : population maure noire

Repas fournis

J.11 dîner

J.12 petit déjeuner, déjeuner, dîner

J.13 petit déjeuner, déjeuner



www.saharawander.com

accueillis par les enfants...

les soninkés

C'est un peuple établi entre le Sénégal, la Mauritanie et le Mali, avec d'importantes communautés émigrées dans plusieurs pays du continent africain et en France où ils constituent l'essentiel de la communauté d'Afrique de l'Ouest.

Appelés soninkés par les maures de Mauritanie, sarakolés par les wolofs du Sénégal et markas par les bambaras et les mandingues du Mali, l'origine de leur nom n'a pas été établie formellement. Leur langue est le soninko-xanné mais ils parlent aussi les langues de leurs voisins immédiats (maures, peuls, wolofs, bambara).

Héritière des grands empires, leur société est divisée hiérarchiquement :

Les nobles ou hooro appartiennent à l'ancienne aristocratie guerrière,

Les marabouts ou moodinu sont versés dans le commerce et la confection de talismans,

Les nyakamalo ce qui veut dire «gens de la parole» en langue soninko-xanné sont les musiciens, les généalogistes et les conteurs,

La caste des forgerons ou tagu fabriquent les outils, pratiquent les circoncisions (leurs femmes les excisions),

Au plus bas de la hiérarchie se trouve la caste des descendants d'anciens esclaves.

Les soninkés habitent une région soumise à une forte désertification. Ils cultivent le mil et élèvent du petit bétail, rarement des bovins spécialité des peuls avec lesquels ils vivent en symbiose économique, leur bovins fertilisant les champs de mil une fois la période de récoltes terminée.

Parfois aussi il leur arrive aussi de confier des bêtes aux

peuls qui leur prêtent parfois des jeunes bovins. Selon une lointaine tradition, ils émigrent à l'étranger pour amasser le capital nécessaire à la dot, pour nourrir la famille étendue, et, depuis quelques générations, pour aider à la construction de mosquées.

Les premiers soninkés seraient les descendants des gangaras, peuple chassé du sud du Sahara par la désertification au 1er millénaire avant notre ère et métissés par la suite avec les peuls et des populations venues de la vallée du Niger.

Ils auraient joué un rôle fondamental dans l'édification de la civilisation soudanaise en participant à la formation de l'Empire du Ghana au VIIIème siècle, premier des grands empires connus de l'Ouest africain. Les seuls éléments dont on dispose sur cet empire, sa localisation et sa durée, sont fondés sur la tradition orale et des recherches archéologiques qui n'ont pu être menées à leur terme. Selon la tradition orale, l'Empire du Ghana serait celui du Wagadu, une région située à l'ouest du Sahel, point d'aboutissement des pistes transsahariennes en provenance du sud du Maroc, au croisement des routes commerciales joignant les vallées du Sénégal et du Niger. Cet empire dont la capitale était Koubi Saleh, ville du sud est mauritanien, devait son rayonnement à la possession des mines d'or situées aux sources du Haut-Sénégal.



d'une rive à l'autre en pays soninké...

EXPEDITION LE LONG DU FLEUVE

Les dbeyes

L'histoire des d'beyes est peu connue, les mauritaniens eux-mêmes hésitent à en parler aux étrangers.

La Mauritanie a aboli l'esclavage officiellement en 1981, caricaturalement parlant les maures ethnique venue du Yemen étaient les maîtres, les noirs étaient les esclaves. Dans la pratique les maîtres maures avaient affranchi la plus grande partie de leurs esclaves bien des années auparavant.

Les esclaves qui avaient été affranchis par leur maîtres maures et ont été intégrés dans les tribus maures, comme il y avait eu quelques sang maure dispersé cela a donné jour à une ethnique nommée harratine ou maure noir par opposition aux maures blancs appelés aussi bidane. Totalement intégrés à la société mauritanienne certains sont devenus hommes d'affaire, politiciens ou scientifiques.

Mais certains esclaves n'avaient pas attendu le bon vouloir de leur maîtres avaient alors conquis leur liberté par évasion, puis se sont regroupés en petits villages qui

vivaient en totale autarcie. Les maîtres ou leurs envoyés qui se risquaient dans ces villages pour récupérer leurs esclaves n'en ressortaient en général jamais. Ces esclaves évadés ont été appelés les d'beyes.

Depuis quelques années, certains jeunes d'beyes totalement illettrés quittent leurs villages pour la capitale et en général deviennent conducteur de charrette tirée par un âne.

Bien des mamans maures ont effrayés leurs enfants pas sages en les menaçant des d'beyes comme les nôtres nous faisaient peur du loup, bien des maures de nos âges en frémissent encore.

Les dbeyes passent aussi pour savoir jeter des sorts et calmer les **djins*** en jouant d'un genre de flûte traversière taillée dans un bout de bois, certains prétendent même qu'ils pactisent avec eux.

***djinn** : sorte d'esprit selon des croyances locales

Les djinns

Selon la tradition orale et les croyances de la région, les djinns seraient créés à partir d'un feu subtil, c'est-à-dire sans fumée, seraient doués d'une force supérieure à celle de l'homme, et d'une vitesse de déplacement quasiment instantanée. Tout comme les humains les djinns vivent en communauté et se reproduisent.

Les djinns peupleraient les zones de l'inconnu, de l'inexploré, de l'abandonné, du mystérieux et de l'inavouable, ainsi que tout le côté obscur des choses. Là, les hommes et les djinns se pourraient se rencontrer, dans ces zones incertaines avec des sentiments ambigus. Au-delà des craintes qu'ils suscitent, les djinns donnent aux hommes du sens à leurs peurs et à leurs incompréhensions.

On dit qu'ils sont la symbiose du feu et de l'air, qu'ils sont instables, qu'ils ressemblent au vent, ce qui leur permet de pénétrer dans le corps d'un humain dans un de ses moments de faiblesse ou lorsqu'il est en proie à la peur et surtout lors de forte nervosité ou de grande surexcitation.

Le djinn peut prendre n'importe quelle forme et même une forme humaine, bien souvent celle d'un parent décédé.

Les différentes formes de djinns ne transforment jamais la nature et vivent dans l'environnement qu'ils trouvent :

Les Chayatin, logent dans les cimetières ou dans les habitations des humains.

Les Tawaahibou, baignent dans le sang humain.

Les Zaahibatou, se fondent dans le vent, et peuvent donc ainsi parcourir de très grandes distances.

Les Kabarou, vivent dans le feu.

Les Sawaahibo, dans les grands arbres, les montagnes et les dunes.

Les Ifrids, baignent dans les lacs et les mers, et ce seraient ceux qui causent le plus de tort aux humains.



le joueur de flûte

EXPEDITION DANS LE GORGOL

LE LAC DE FOUM GLEITA

Jours 14 / 15 / 16 — 60km

Foum Gleita, autour du lac

Départ le matin en camping-car.

Installation du Camp de Base.

Départ avec les véhicules tous terrains de l'organisation.

Trajet sur pistes et hors pistes en bordure du lac formé par la retenue du barrage de Foum Gleïta.

Rencontres avec des populations, principalement maures et peuls.

Rencontres avec des pêcheurs du lac.

Baignades, pêche.

Deux nuits en bivouac.

Retour au Camp de Base.

Nuit en Camp de Base.

Repas fournis

J.14 dîner

J.15 petit déjeuner, déjeuner, dîner

J.16 petit déjeuner, déjeuner



le bassin déversoir



le maire de Foum Gleita



accueil au son du tambour au bord du lac

le lac de Foum Gleita

L'aménagement du fleuve Gorgol, affluent de la rive mauritanienne du fleuve Sénégal comporte un barrage dont la voûte est de 37m de hauteur. Cette voûte a comblé le passage de **Foum Gleïta*** entre les deux parties d'une barrière rocheuse dans cette région de plaines.

Le barrage a permis la formation d'une retenue d'eau dont la superficie du plan d'eau varie selon les saisons de 5000 à 10000ha, soit l'équivalent du lac Léman.

Ces importantes variations ont permis de développer les cultures en décrues sur les berges et d'alimenter en irrigation des cultures en aval.

La réalisation de cet important ouvrage a bouleversé la vie des populations, de nombreux villages ont été engloutis, d'autres ont vu le jour.

Afin de laisser aux villages de la zone inondable le temps de se reconstruire, la mise en eau a été effectuée de façon progressive entre 1982 et 1986.

***foum** : la bouche en hassanya.



En contrepartie les populations locales ont bénéficié d'une évolution de leurs ressources agro-pastorales et la pêche qui n'existait pas du tout dans la région commence à se développer.

Des populations nomades maures ont été sédentarisées par le lac formé par la retenue d'eau.



des nomades maures...

LES DUNES DE LA ROUTE DE L'ESPOIR

Jours 17 — 310km

la Route de l'Espoir

La fameuse «Route de l'Espoir» saura vous ravir par les impressionnantes dunes rouges qui la bordent.

Plusieurs villages et petites villes seront propices à des arrêts pour ravitaillement.

Nous essaierons, sans garantie de réussite compte tenu de la particularité religieuse, de nous faire accepter au sein d'une mahadra*

Nuit en Camp de Base dans une structure hôtelière.

*mahadra : école coranique.



espoirs et effets pervers

Le nom « Route de l'Espoir » avait été donné car ce grand projet de construction avait pour but de permettre l'unification physique du pays, en désenclavant les régions les plus riches au sens agricole et agropastoral du terme. On dit aussi que l'interminable durée de sa réalisation, une douzaine d'années à partir de 1970, lui aurait aussi valu ce nom bien réaliste..

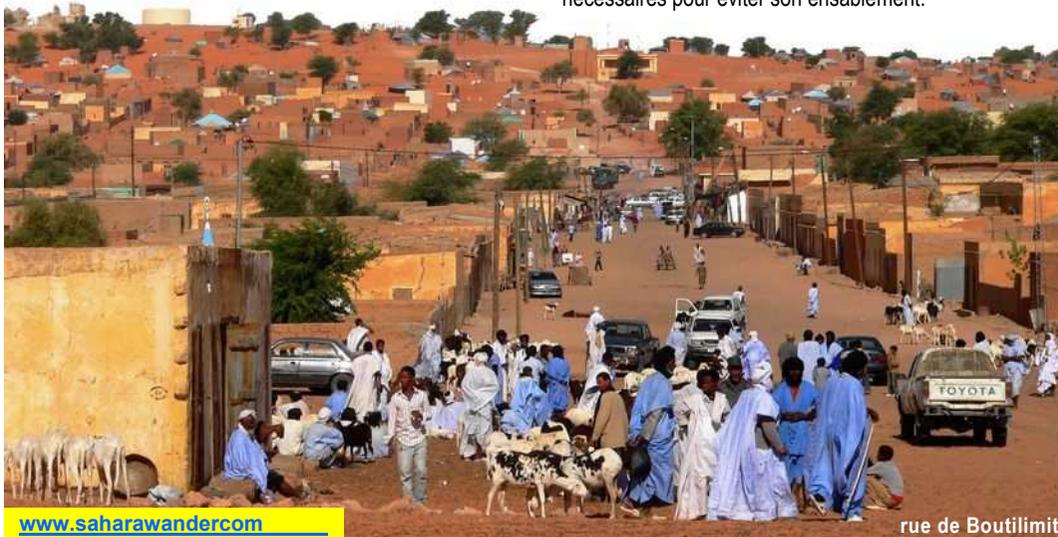
L'existence de cette route et des points d'eau sur son parcours a favorisé la sédentarisation des populations nomades. Ayant perdu une grande partie de leur cheptel à cause de la grande sécheresse des années 70, ils ont dû mettre sur pied d'autres activités économiques, notamment de petit commerce, liées à l'existence de la route.

Les activités de la population sédentarisée, comme l'élevage de petit bétail et le ramassage de bois pour le feu le long de la route, ont dégradé le maigre couvert végétal déjà fragilisé par la sécheresse.

Cette dégradation a favorisé l'érosion du vent et provoqué l'ensablement de la route en des endroits de plus en plus nombreux et des tronçons de plus en plus longs.

Au début des années 90, le tronçon Nouakchott-Boutilimit était totalement envahi par le sable sur plus de 60% de ses 150km de longueur.

Malgré les plantations d'arbustes en quadrillage pour bloquer le déplacement des dunes, d'importants travaux d'entretien avec des engins de chantier sont maintenant nécessaires pour éviter son ensablement.



www.saharawander.com

rue de Boutilimit

les écoles coraniques ou mahadras

L'histoire des **mahadras** * est indissociable de celle de la Mauritanie.

Elle se confond aussi avec l'Histoire de l'Islam qui a pris ses racines à partir du XXIème siècle avec l'épopée des Almoravides dans cette partie du monde.

Le mouvement religieux des Almoravides contribua à modeler la personnalité maure et ouest-africaine.

Même si l'étude du Coran et plus généralement l'enseignement religieux constituent le caractère particulier de la mahadra, celle-ci comporte également un cursus dans diverses autres matières comme les lettres arabes, la grammaire, et même la poésie ainsi que toutes les autres sciences ayant un rapport de près ou de loin avec la vie des musulmans.

La mahadra était la seule version éducative connue en Mauritanie avant l'introduction par les colonisateurs de l'école moderne dans la deuxième moitié du XXème siècle. Elle a traversé les siècles en se greffant à l'environnement nomade grâce à sa souplesse fondée sur la mobilité et le recours à la mémoire.

Cette originalité séculaire a valu aux **mahadras*** d'être très adaptées au mode de vie bédouin. On dispensait les cours même au moment des déplacements du campement durant la transhumance du bétail.

Le **loh*** est utilisé pour l'apprentissage du Coran, les versets qui y sont calligraphiés par le **mrabet*** sont inlassablement lus et relus jusqu'à se graver dans la mémoire du **talibé***. Le loh* est ensuite lavé, l'eau de lavage emporte l'encre faite de mélange de gomme arabique et de charbon de bois pilé est alors bue symboliquement par le talibé*.

*mahadra : école coranique.

*loh : planchette de bois.

*mrabet : maître d'une école coranique.

*talibé : élève d'une école coranique.



le mrabet et ses talibés

Jours 18 — 230km

Jusqu'au village de pêcheurs

Après un arrêt ravitaillement à Nouakchott, nous rejoindrons un village de pêcheur en bordure de l'Océan Atlantique.

Rencontres avec les pêcheurs et villageois.

Selon horaires des marées, possibilité d'achat de poisson ou crustacés frais.

Nuit en Camp de Base aux abords du village.

la pêche au village

Habitants dans des baraquements précaires qu'ils ont construits eux même sur la plage avec des matériaux de récupération, une population de pêcheurs émigrés de pays voisins sénégalais, maliens, guinéens, ivoiriens partagent leur infortune sur cette plage.

La pêche est pratiquée à bord de pirogues en bois d'une dizaine de mètres de longueur.

Après le débarquement du produit de pêche, les pirogues sont ensuite halées sur la plage à bras d'homme.

En plus des poissons au filet, les poulpes sont pêchés avec des pots en plastique et les langoustes à l'aide de nasses faites de grillages.

Sont aussi pêchés une variété d'ormeau qui n'est pas consommé localement. Le mollusque une fois séché est expédié dans des pays voisins, et la conque ou coquille, la même qui fait le bonheur des touristes aux Caraïbes, est abandonnée aux abords du village.

Des tortues de mer s'échouent fréquemment sur la plage sans qu'aucune explication scientifique n'aie pue être donnée à ce phénomène.

Vestiges de ce mystère, il n'est pas rare de trouver des carapaces partiellement enfouies dans le sable.

l'oreille de mer

C'est un mollusque marin de l'ordre des gastéropodes à la coquille massive en forme de spirale.

En français, on l'appelle conque, strombe géant, ormeau ou oreille de mer à cause de la forme de sa coquille, aux Antilles en Guadeloupe et Martinique, tout le monde le connaît sous le nom de lambi.

Sa chair blanche, compacte et ferme est un muscle d'environ 5cm de diamètre. Comme la pieuvre, elle doit être battue sur les rochers pour l'attendrir. Sans cette opération, la chair serait caoutchouteuse et peu agréable en bouche.

Dans les Caraïbes, jusqu'au siècle dernier sa coquille évidée était alors aussi instrument de musique. Pour en jouer, le musicien souffle comme dans une trompe en plaçant la lèvre inférieure sur l'embouchure formée par la perforation du coquillage. C'était aussi un moyen de communication pour annoncer les grands événements de la vie, naissance, mariage ou décès.

Aujourd'hui, le lambi est une spécialité culinaire des Caraïbes et sa coquille, sertie de nacre irisé, est devenue un souvenir rapporté par les touristes.



SUR LA TRANSSAHARIENNE

Jour 19 — 310km

Boulanoir

Départ dans la matinée.
Trajet jusqu'à Boulanoir.
Installation en Camp de Base dans l'enceinte d'un ancien caravansérail dans l'après midi.
Vous pourrez remplir votre réserve d'eau.
Dîner d'adieu.

Repas fournis
J.19 dîner

Jour 20 — 50km

de Boulanoir à la frontière

Départ en convoi pour la frontière le matin de bonne heure.
Grandes probabilités de le voir circuler le fameux train minéralier car la moitié du trajet longe la voie ferrée.
Accomplissement des formalités de la frontière mauritanienne, douane, police et gendarmerie par notre équipe.
Traversée du « no man's land » entre les deux postes frontière à vitesse très réduite pour ne pas abimer les véhicules.
Séparation à l'entrée du poste frontière marocain.

la Transsaharienne

Une route transsaharienne relie maintenant **Nouakchott** capitale politique à **Nouadhibou** capitale économique distants de 470 kms. Ce long ruban de goudron dans le sable du Sahara a été inauguré en mai 2006, il constitue le « chaînon manquant » pour relier Tanger à Dakar.

Maintenant 5 heures de bitume rectiligne sont suffisants pour rallier Nouakchott à partir de la frontière marocaine au lieu de 3 jours dans le sable auparavant.

Le chantier a duré plus de cinq ans, le coût total de l'opération, plus de 60 millions d'euros, a été financé aux 3/4 par des capitaux d'institutions arabes. Une société d'entretien est chargée de désensabler la route régulièrement envahie par le sable à l'aide de bulldozers, les dunes qui bordent l'asphalte sont contenues à grand peine par des piquets reliés par des filets noirs.

Ce véritable « trait d'union » entre l'Afrique de l'Ouest et le Maghreb a intensifié les échanges entre le Maroc et la Mauritanie, qui avaient repris en 2002 après une brouille de plusieurs années sur la question sahraouie. Le « goudron », comme l'appellent les mauritaniens, commence à modifier en profondeur les comportements humains et la donne économique.

C'est le début de la sédentarisation de centaines de nomades, certains d'entre eux commencent à ouvrir des épiceries le long de la route et on voit apparaître des embryons de village où la tente prime encore sur les premières constructions en parpaings

Depuis l'ouverture de la Transsaharienne, le prix des fruits et légumes du Maroc a été divisé par deux sur les marchés mauritaniens et sénégalais où ils arrivent maintenant en abondance.

Aujourd'hui totalement désenclavée, Nouadhibou, gros centre de pêche reçoit chaque jour des camions frigos qui repartent remplis de poissons en direction du Maroc d'où arrivent sucre, blé, légumes et voitures d'occasion achetées en Europe.

Son impact se fait également sentir sur les marchés du Sénégal où le prix des oranges et pommes de terre a baissé d'au moins un tiers. Les importateurs de poisson de Dakar n'hésitent plus à faire plus de 1.000 km jusqu'à Nouadhibou pour s'approvisionner en poissons transportés en camions frigo. Seul calvaire et point noir sur cet itinéraire, le bac de Rosso pour traverser le fleuve Sénégal qui sépare le Sénégal de la Mauritanie.

Pour des raisons de sécurité, de force majeure ou d'ordre pratique ou technique, le circuit peut-être effectué dans un ordre différent ou même modifié sans que cela puisse donner matière à un quelconque remboursement.



AVANT DE S'INSCRIRE

une aventure encadrée

Les mots "voyage organisé" et "voyage accompagné" pris dans leur sens habituel ne reflètent pas vraiment la réalité de ce voyage.

En toute sécurité, nous vous ferons vivre une véritable aventure riche en contacts avec les populations, dans laquelle vous serez un acteur plus qu'un participant au voyage.

Les mots "**aventure encadrée**" sont plus réalistes et correspondent mieux à ce que nous ferons vivre.

contacter les anciens équipages

Le témoignage d'équipages qui ont déjà fait un voyage en Mauritanie apporte toujours des informations très pertinentes. Nous pouvons donc vous indiquer les coordonnées de camping-caristes de votre région qui ont déjà effectué ce voyage.

vos amis vous rejoignent en avion

Vos proches sont accueillis par nos équipes à l'aéroport de Nouakchott.

Après avoir rejoint le groupe, ils effectuent la partie du voyage dans le Sud de Mauritanie ainsi que les expéditions et sont accompagné à l'aéroport lors du retour à Nouakchott

En dehors des nuitées au cours des expéditions ils sont hébergés dans votre camping-car.

la meilleure période de voyage

La période hivernale en France est la meilleure sur le plan climatique pour un voyage en Mauritanie.

Les températures varient selon les régions mais malgré des nuits fraîches, elles correspondent globalement à celles de printemps en France pour les mois de Janvier et Février et d'un bel été pour les mois de mars et Avril.

Chaque année nous programmons plusieurs voyages pendant cette période et les dates de rendez-vous sont disponibles sur demande.

les départs sont garantis

Tous nos voyages sont avec "**départ garanti**" quelque soit le nombre d'équipages inscrits.

Cette particularité inhabituelle dans le domaine des voyages organisés en camping-car nous est rendue possible parce que nous programmons plusieurs voyages les uns à la suite des autres et que nous sommes propriétaires de la majorité des structures que nous utilisons.

Donc pas de départ annulé au dernier moment pour cause d'un nombre insuffisant d'équipages inscrits et de rentabilité insuffisante.

film du voyage

Afin de vous permettre de bien vous rendre compte de l'ambiance de ce voyage, nous avons réalisé un film de présentation.

Ce film en DVD est disponible sur simple demande.

AVANT DE PARTIR

le trajet jusqu'en Mauritanie

Afin de vous faciliter le trajet jusqu'au lieu de rendez-vous, nous vous fournirons un dossier indiquant l'itinéraire le plus direct pour traverser le Maroc et rejoindre le lieu de rendez-vous à la frontière, ainsi que des agences pour l'achat du billet maritime et l'embarquement.

Tout au long et aux abords de cet itinéraire, des campings et aires de repos sont indiqués avec annotations sur la qualité de leurs services, ainsi que leurs points GPS et aide pour y accéder.

Des conseils pratiques concernant le voyage en Mauritanie sont aussi dans ce dossier mais aussi téléchargeables sur notre site internet.

rendez-vous à la frontière mauritanienne

Vous êtes pris en charge par l'équipe de Mauritanie Aventure dès votre sortie du territoire marocain, immédiatement après le poste frontière.

Vous êtes encadré par notre équipe pour la traversée du "**no man's land**", bande de terre de 4 kilomètres entre le poste frontière marocain et le poste mauritanien.

A la fin du voyage nous nous quittons exactement au même endroit, juste devant le poste frontière marocain.

l'assurance "personnes"

Veillez à être titulaire d'un contrat de rapatriement.

La plupart des cartes de crédit associent un contrat de rapatriement, qui est valable même si le voyage n'a pas été payé avec la carte de crédit.

contactez vos compagnons de voyage

Afin de vous permettre de faire connaissance avant le départ, et peut-être faire une partie de la route ensemble, nous vous envoyons suffisamment tôt la liste des autres équipages inscrits sur le même voyage ainsi que leur numéro de téléphone.

Vaccins et traitements

Ce voyage se déroule dans des zones de Mauritanie qui sont touchées par le paludisme, c'est-à-dire qu'une partie de la population est porteur du paludisme qui peut être transmis par piqûres d'une variété précise de moustique (l'anophèle femelle).

Compte tenu que nos voyages se font pendant la période où il y a très peu de moustique dans cette zone le risque de transmission est minimum.

Toutefois, grâce à sa simplicité (simple prise de comprimés) un traitement préventif est recommandé.

Le vaccin contre la fièvre jaune dont l'efficacité est d'une vingtaine d'années est aussi recommandé surtout si vous envisagez de voyager ultérieurement dans des zones où cette affection est endémique (zones équatoriales par exemple).

Dans la pratique aucun carnet de vaccination n'est demandé à l'entrée de Mauritanie.



www.saharawander.com expression d'un jeune artiste sur le mur d'enceinte d'une maison



Guy, accompagnateur

LES VÉHICULES

CAMPING-CARS, CARAVANES ET 4X4

avec quel véhicule

Tous les camping car sont acceptés, du plus petit au plus gros, toutes les voitures avec caravane de toutes tailles et tous les 4x4 avec tente de toit.

l'assurance "véhicule"

Les compagnies d'assurance européennes, en général ne couvrent pas certains pays d'Afrique. Pour savoir si la Mauritanie est couverte par votre compagnie vérifiez au dos de votre carte verte d'attestation d'assurance si elle figure dans la liste des pays couverts.

Afin que vous soyez en règle vis-à-vis de la réglementation mauritanienne nous vous fournissons une assurance de Responsabilité Civile (R.C.) délivrée par l'une des principales compagnies d'assurance mauritanienne.

Si vous souhaitez une couverture plus étendue nous pouvons souscrire pour votre compte et à vos frais une assurance Tous Risques. Nous vous remettons les attestations à l'entrée en Mauritanie.

Nous pouvons aussi vous indiquer des compagnies d'assurances françaises qui peuvent assurer votre véhicule avec extension de garanties dans le monde entier.

préparation du véhicule

Faites effectuer un entretien général avant le départ. Emportez une roue de secours (certains camping-car n'en sont pas équipés d'origine).

Prévoyez aussi un filtre à gasoil neuf de rechange, car en cas de besoin celui que vous devriez acheter en Mauritanie ne sera pas de qualité « origine » et risquerai d'endommager votre moteur.

Pensez à apporter une sangle ou corde de remorquage d'une dizaine de mètres, pas de câble métallique.

Si vous avez des plaques de désensablage et s'il reste de la place dans votre soute, vous pouvez les apporter, mais en principe vous n'en n'avez pas besoin.

laisser votre remorque

Si vous êtes entré au Maroc avec un deuxième véhicule, voiture, scooter, moto, quad, remorque etc... qui a été déclaré à l'entrée, vous devez impérativement le présenter à la sortie, sauf si vous avez obtenu auprès d'un bureau de douane d'une grande ville, l'autorisation de sortie sans ce véhicule.

Si vous ne souhaitez pas effectuer tout le trajet en Mauritanie avec ce véhicule, vous pourrez le laisser dès le premier jour dans un emplacement dont nous disposons en Mauritanie, il sera en sécurité dans un parc fermé et gardé et vous le récupérez à la fin de votre séjour.

SUR LA ROUTE

l'état des routes

Le réseau routier est très bon en Mauritanie, la route qui relie Nouakchott à Nouadhibou et la frontière avec le Maroc a été mise en service en 2006, celle qui relie Nouakchott à Atar a seulement une dizaine d'années.

le gasoil

Le gasoil en Mauritanie est de bonne qualité et son prix est environ deux fois moins cher qu'en France.

Si vous avez une autonomie d'au moins 400 kilomètres il n'est pas utile d'emporter un jerrycan pour le gasoil.

A votre arrivée en Mauritanie, la première station sur l'itinéraire se situe à 250km de Nouakchott. Afin d'y arriver sans soucis nous vous recommandons de faire le plein à la dernière station de carburant au Maroc qui est environ à 80 km avant la frontière soit à 141 km de Nouadhibou. Possibilité de faire le plein à la station du poste frontière coté Maroc, mais elle est souvent très encombrée.

Mais les accès aux sites intéressants sont difficilement praticables et inaccessibles en camping-car ou caravanes par des itinéraires sur pistes ou hors pistes.

Pour éviter d'endommager vos camping-cars ou caravanes, ceux-ci forment un Camp de Base itinérant qui reste sur ces grands axes routiers et au départ duquel nous organisons des expéditions avec nos propres véhicules tous terrains.

Hormis quatre kilomètres de piste dans le "no man's land" la zone qui relie les postes frontière marocain et mauritanien, et deux ou trois kilomètres afin de s'éloigner de la route pour le bivouac du soir vous roulez toujours sur de bonnes routes goudronnées.

quad et buggy

Si vous le désirez vous pouvez utiliser votre quad ou buggy pour les trajets en expédition, nous nous chargeons de transporter vos effets personnels et carburant si nécessaire dans nos 4x4.



L'ORGANISATION

les ravitaillements

Au cours des visites et expéditions vous pourrez vous ravitailler de façon très régulière.

A Nouakchott un arrêt est prévu dans un supermarché. Vous profiterez de la visite de marchés typiques dans différentes villes (Rosso, Kaédi) ainsi que dans des villages du bord du fleuve Sénégal pour acheter viande, fruits et légumes.

La soirée dans un village de pêcheurs sera l'occasion d'acheter poissons frais et crustacés.

Nous visiterons des jardins maraîchers où vous pourrez vous approvisionner directement aux producteurs.

l'eau

A plusieurs endroits du circuit, nous avons prévu plusieurs possibilités pour le remplissage d'eau de votre camping-car.

L'eau du réseau est potable dans les villes et villages de Mauritanie, mais si vous le désirez vous pourrez acheter de l'eau en bouteille dans toutes les épiceries.

le change

La devise mauritanienne est l'ouguiya (abréviation UM). Le marché noir est rigoureusement interdit, prenez garde aux nombreuses sollicitations que vous aurez à ce sujet sur les marchés de Nouakchott et qui sont bien souvent des provocations. Nous vous apporterons des possibilités de change à chaque jour du voyage.

Seulement les espèces sont échangeables en Mauritanie, les cartes de crédits et les chèques de voyage ne sont pas utilisables facilement.

le gaz

Nous pouvons faire effectuer le rechargement de vos bouteilles de gaz.

Ce rechargement sont effectués en gaz butane, le propane n'étant pas disponible en Mauritanie.

Les installations de camping-car peuvent fonctionner au butane au lieu de propane, sauf si la température extérieure descend en dessous de zéro, ce qui n'est jamais le cas en Mauritanie.

la sécurité

Elle est toujours une priorité à l'esprit de l'organisation.

La totalité du circuit se situe dans des zones parfaitement sécurisées par les autorités mauritaniennes.

Sur l'ensemble de l'itinéraire et particulièrement les expéditions, nos guides sont natifs de la région et connaissent chaque tribu.

En plus d'un accompagnateur français sur plus de la presque totalité du circuit, un accompagnateur mauritanien francophone, sera présent pendant la totalité de votre séjour en Mauritanie.

Nous disposons aussi de téléphones satellites, qui peuvent aussi être mis à disposition.



en taxi-brousse au détour d'un village

aides aux populations

Apportez avec vous les vêtements et couvertures que vous n'utilisez plus, vous en ferez don, vous-même, directement à ceux qui en ont le plus besoin au cours de rencontres chez des nomades ou dans de petits villages.

Vous pouvez aussi emmener des fournitures scolaires pour distribuer dans des écoles de brousse, matériel de sport collectif pour des villages, etc...

Vous pouvez aussi apporter des médicaments et du petit matériel médical que vous remettrez directement au dispensaire d'un des villages traversés.

Si vous avez d'autres idées, n'hésitez pas à nous les suggérer.



dans un village peul



traversée d'une petite bourgade

L'ORGANISATION

les trajets sur route

En Mauritanie, vous roulez à votre guise, l'accompagnateur ferme la marche. En général les équipages roulent ensemble par petits groupes selon affinité.

Les regroupements sont précisés lors du briefing.

Nous ne roulons pas en convoi sauf dans le "no man's land" entre le poste frontière marocain et le poste frontière mauritanien, et lorsqu'il est s'agit de quitter la route goudronnée pour rallier un endroit agréable pour bivouaquer. Attention aux petites congères de sable que le vent dépose parfois sur la route et aux chameaux qui traversent sans prévenir.

films reportage sur DVD

Avec les prises de vues effectuées par notre cameraman sur la majeure partie du circuit, un film reportage dont vous serez l'un des acteurs, sera réalisé.

Montage de qualité semi professionnelle, avec musiques et commentaires d'une durée approximative 60 minutes.

Ce film vous sera offert gratuitement et envoyé à votre domicile.



les briefings

Chaque jour, en général le soir, des renseignements pratiques vous sont donnés par l'accompagnateur sur le programme du lendemain. A tout moment de la journée les guides et accompagnateurs sont à votre disposition.

les repas

Lors des trajets sur route et aux Camps de Base vous êtes autonome, vous assurez vos repas vous-même.

A chaque expédition vous emportez le pique-nique pour le déjeuner du premier jour, tous les autres repas sont pris en charge par l'organisation.

En plus des repas indiqués comme fournis par l'organisation sur ce document, d'autres repas "surprise" seront aussi fournis, ce seront toujours des moments d'une grande émotion donnée par le lieu, établissement particulièrement authentique ou famille.

L'information vous est donnée, bien sur, seulement au dernier moment.

les Camps de Base

Dans la ville de Nouakchott nous utilisons les structures d'une auberge, à Boulanoir nous utilisons un ancien caravansérail transformé en camping, dans le sud la structure d'un complexe hôtelier près d'une petite ville.

En dehors de ces villes, nous installons le Camp de Base à l'écart de la route goudronnée.

Bien qu'il n'y ait pas de problème de sécurité dans les régions où se déroule le voyage, les Camps de Base sont surveillés en permanence par nos gardiens.

les rencontres

Le peuple mauritanien est particulièrement chaleureux et hospitalier et les rencontres constituent une part essentielle du voyage. Tout sera fait, tout particulièrement au cours des expéditions, pour générer des rencontres fortuites et spontanées et vous permettre de profiter de l'accueil légendaire des mauritaniens que ce soit des maures ou des autres ethnies négro-africaines.



les expéditions

Ce sont vraiment les moments les plus forts du voyage. Trois jours d'Aventure pour chacune d'elles avec deux nuits dans la savane africaine ou près de village africain avec le son des tam-tam dans le lointain avant de retrouver votre camping car.

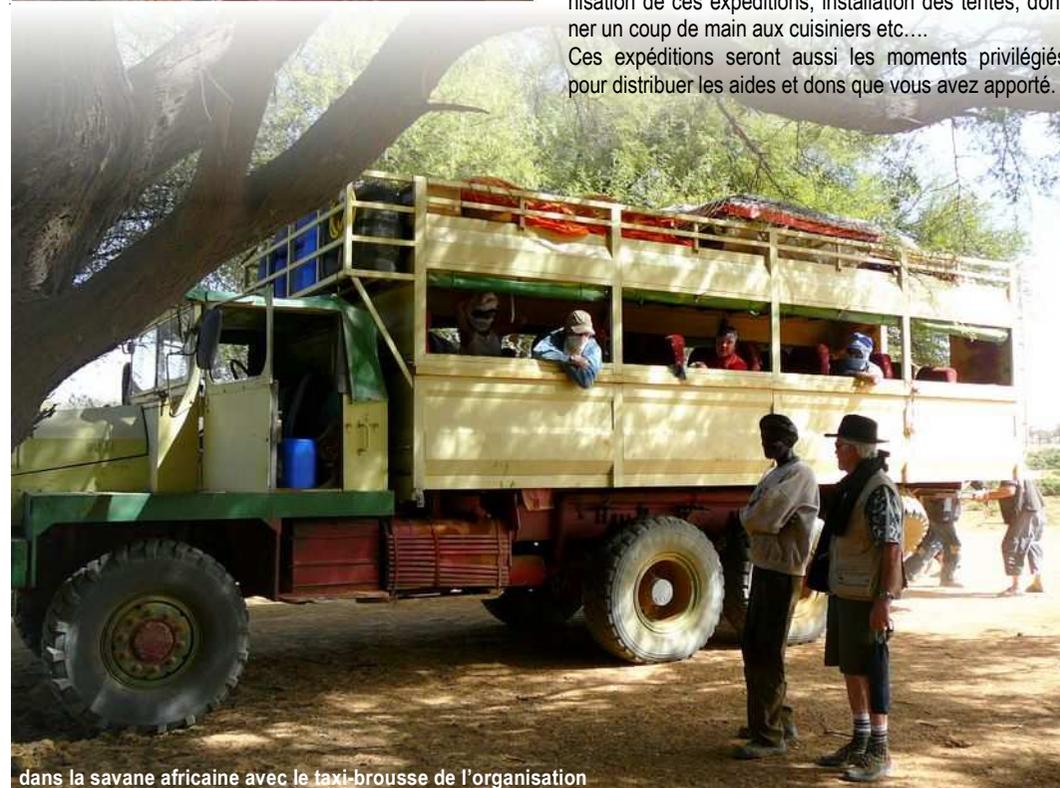
Les matelas ou lits de camps et le matériel nécessaire est fourni par l'organisation sauf sac de couchage et oreiller.

Vous pourrez participer vous-même aux tâches de l'organisation de ces expéditions, installation des tentes, donner un coup de main aux cuisiniers etc....

Ces expéditions seront aussi les moments privilégiés pour distribuer les aides et dons que vous avez apporté.



sous la case dans un village



dans la savane africaine avec le taxi-brousse de l'organisation

HEBERGEMENT ET REPAS

les nuits en campement

Les expéditions se déroulent dans des zones absolument vierges de tourisme et ne disposent donc pas de structures prévues pour l'hébergement des touristes telles que auberges, restaurants, etc...

Vous dormirez deux fois deux nuits d'affilées en campement planté en pleine savane au milieu de nulle part, ou près de village africain pour passer la nuit au clair de lune ou sous les étoiles.

Le confort n'est pas oublié des tentes 4 places sont fournies pour chaque équipage, des matelas ou lits de camp sont mis à votre disposition. Une cabine douche est installée à proximité.

Le campement est éclairé et des prises 220 volts sont installées dans les 4x4 ou notre camion taxi-brousse pour recharger vos appareils électriques, téléphone, appareil photo, caméra etc...

Nous vous proposerons, sans obligation, de participer à la vie d'un campement, installer les tentes, chercher le bois, allumer le feu de camp, donner un coup de main aux cuisiniers, etc...

Certaines de ces nuits sont en pleine savane africaine, généralement près du fleuve ou d'un lac, d'autres près d'un village africain.

le matériel de campement

Nous transportons dans les 4x4 et notre camion taxi-brousse tout le matériel de campement, les tentes, les tables et chaises pliantes pour les repas, le matériel de cuisine, les frigos pour les boissons fraîches, les douches, l'éclairage du campement et les prises 220V.

La literie ne comprends pas de draps, prévoyez donc un sac de couchage et éventuellement un oreiller.



installation du campement



arrivée au lieu du campement

l'eau

Nous transportons dans les 4x4 et le taxi-brousse de l'eau potable en quantité suffisante dans des bidons alimentaires.

Pour votre confort, ce taxi-brousse est équipé de toilettes et de douche que vous pourrez utiliser lors des arrêts.

Si vous choisissez de boire de l'eau en bouteille bouchée, nous transportons vos bouteilles au cours des expéditions.

les repas pendant les expéditions

Dans votre camping-car vous préparez votre pique-nique pour le premier déjeuner de chaque expédition.

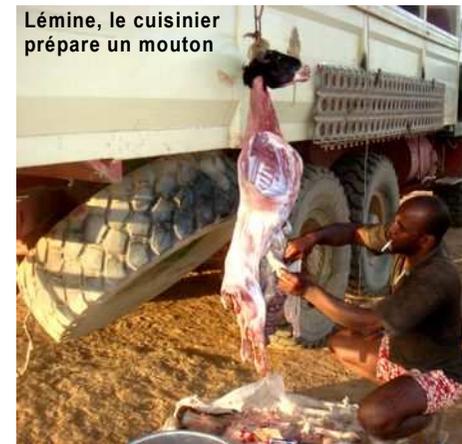
Nous fournissons tous les autres repas de l'expédition.

Nos cuisiniers accommoderont pour vous des repas à base de légumes frais et de viande de zébu ou de mouton achetée sur pieds au cours du voyage.

Plusieurs fois dans la journée, vous pourrez savourer le fameux thé mauritanien, un régal auquel on s'habitue très vite.

Le frigo embarqué dans un 4x4 permettra de vous proposer des boissons fraîches.

Lémine, le cuisinier prépare un mouton



barbecue en self service



Lémine, le cuisinier (lunettes noires), fait ses achats dans un village

LES FORMALITES

entrée et sortie en Mauritanie

Notre équipe prends en charge les différentes formalités pour l'entrée et la sortie en Mauritanie, pour vous, votre véhicule et le cas échéant votre animal.

Obtention des visas, simplification des contrôles aux différents postes de police, douane et gendarmerie au poste frontière et sur les grands axes routiers.

Remise d'attestation d'assurance mauritanienne R.C. ou tous risques (en option).

documents pour les animaux

Certificat de bonne santé.

Dans le cas d'une entrée en groupe avec une agence de voyage, ce document n'est pas demandé.

Dans le cadre de votre voyage avec l'organisation de Mauritanie Aventure, aucun document concernant votre animal ne sera donc nécessaire.

documents pour les personnes

Passeport en cours de validité.

Aucune vaccination n'est demandée pour l'entrée en Mauritanie.

documents pour le véhicule

Certificat d'immatriculation (carte grise).

Pour une entrée en groupe avec une agence de voyage, le Certificat de Passage en Douane n'est pas indispensable et il est remplacé par un simple engagement sur l'honneur dont le formulaire vous sera remis au poste frontière.

Dans le cadre de votre voyage avec l'organisation de Mauritanie Aventure, seul le Certificat d'immatriculation (carte grise) sera donc nécessaire.

LA SECURITE EN MAURITANIE

La sécurité, tout particulièrement celle des citoyens étrangers est la priorité de l'Etat mauritanien.

Grâce à l'implication personnelle du chef de l'Etat Mohamed Abdel Aziz ainsi que celle de tous les citoyens et grâce aux accords de collaboration pris avec les Etats voisins, les grandes puissances et tout particulièrement l'Etat français, le niveau de sécurité n'a jamais été aussi élevé en Mauritanie.

Dans le cadre de l'étroite collaboration qui lie la Mauritanie à la France, une base française apportant soutien technique ainsi que formation a été construite près d'Atar dans la région de l'Adrar.

La Mauritanie s'est positionnée comme le maillon fort du maintien de la sécurité dans la bande sahé-lienne en partie grâce au partenariat très élevé entre l'Etat mauritanien et l'Etat français.

Les différents accompagnateurs et guides mauritaniens qui se relaient au cours de l'itinéraire connaissent parfaitement la région, bien souvent pour en être issus.

La majeure partie des habitants dans les régions concernées sont leurs amis ou leur parents et se feront un devoir et un honneur de leur apporter aide ou soutien si nécessaire.

En amont nous informons les autorités des programmes détaillés de chacun nos parcours ainsi qu'un itinéraire détaillé et horodaté pour chaque groupe.

Mauritanie Aventure fait entièrement confiance à l'Etat mauritanien pour prendre toutes les dispositions utiles ou nécessaires pour assurer la sécurité des participants à ses voyages.

LES AUTRES AVENTURES SANS CAMPING-CAR

RAID AVEC NOS 4X4

Parcourez aux volant de nos 4x4, les plus beaux sites de la Mauritanie. Vous voyagez entre désert, oasis et océan, à la rencontre des dernières caravanes de nomades et à la découverte d'un désert étonnamment varié entre dunes, canyons, oasis et palmeraies. Pilotez vous-même ces 4x4 en toute facilité en conduite encadrée par nos guide-chauffeurs.



RAID AVEC VOTRE PROPRE 4X4

Parcourez en Mauritanie un itinéraire élaboré ensemble au volant de votre propre 4x4 avec notre support logistique et sécuritaire. Durée à convenir ainsi que le niveau de difficulté.

S'adresse à des propriétaires de 4x4 en groupe ou individuels ainsi qu'à des clubs.



EN VOITURE DANS LE DÉSERT

Bien des voitures après une première vie en Europe en ont commencé une nouvelle en Afrique de l'Ouest. Ceux qui les convoyaient vers le Sud, véritables aventuriers étaient surnommés des "descendeurs". Près de 400km hors piste dans le désert, et, cerise sur le gâteau, plus de 100km sur la plage de l'Océan Atlantique,... à marée basse bien sur.



RANDONNÉE DANS LE SAHARA

Randonnée dans le désert du Sahara pour rejoindre l'Océan, juste là où les dunes viennent mourir.

Rencontre avec les imraguens, ces anciens esclaves devenus pêcheurs de légende qui savaient obtenir l'aide de leurs amis les dauphins. Journée de pêche en mer avec leurs voiliers.



LA MAURITANIE VUE D'EN HAUT

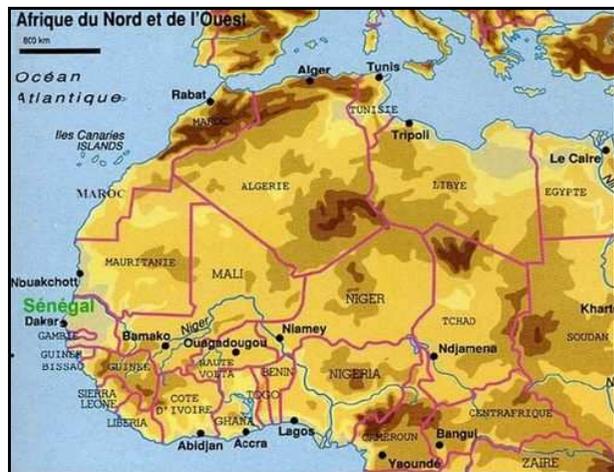
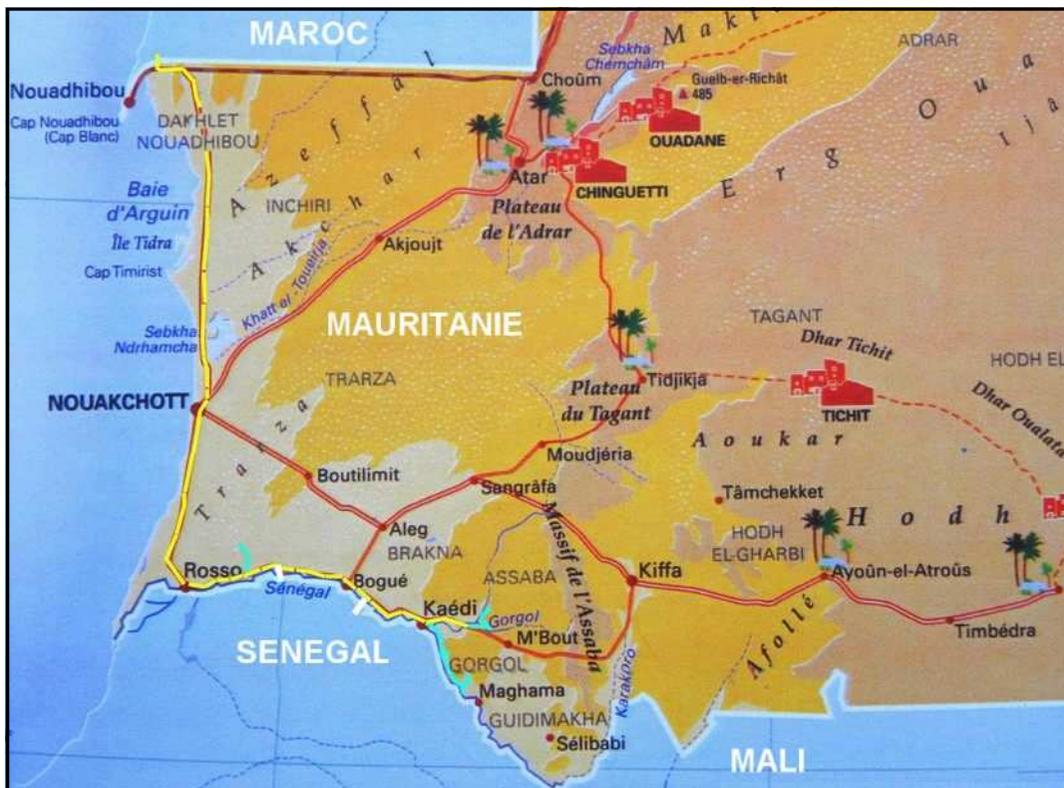
Aux commandes de votre paramoteur ou votre montgolfière survolez Chinguetti, l'immensité du Sahara et les sites les plus intéressants de Mauritanie.

S'adresse à des pilotes qualifiés ainsi qu'à des instructeurs et leurs élèves.



Des informations plus détaillées sur ces différentes aventures sont en ligne sur notre site internet. Nous sommes bien sur à votre disposition pour tout complément d'information sur ces aventures.

LA CARTE DE MAURITANIE



LES ITINÉRAIRES

- Parcours en camping-car ou caravane
- Parcours des différentes expéditions
- Parcours des incursions au Sénégal



UNE EQUIPE FRANCO-MAURITANIENNE

Les associés fondateurs



Mohamed Mahmud Ould Baye, mauritanien, de formation bancaire, spécialiste de haute finance, Directeur Général d'une filiale d'une des plus grande banques de Mauritanie. Ses compétences lui permettent de prendre en charge l'aspect administratif et relationnel avec les autorités de Mauritanie.



Guy Martin, français, en Mauritanie depuis 1995, responsable d'une entreprise française d'export vers la Mauritanie de véhicules civils et militaires. Mohamed Mahmud Ould Baye fut son tout premier client., encadre et accompagne les voyages de groupe et assure le suivi commercial en France.



Aurélien Schéna, français, un des tous premiers collaborateurs de Guy Martin dans son activité d'exportation vers la Mauritanie, logisticien hors pair, accompagne les voyages de groupe, en assure la logistique et participe à l'action commerciale en France.



Jacques-André Cronier, français, a participé à plusieurs du rallye Paris-Dakar. Propriétaire d'un château en bord de Loire près d'Orléans, il l'utilise comme base pour son activité de vols en montgolfière. Ses compétences en aéronautique lui permettent d'assurer la direction technique des raids en montgolfière en Mauritanie.

Les membres de l'équipe



Akhmed Lejdane, mauritanien, Chef de l'équipe de l'Adrar. Accompagnateur, guide, chauffeur, mécanicien. Du sang français de son grand père militaire à l'époque coloniale coule encore dans ses veines.



Sidamet Zerum, mauritanien, chauffeur, accompagnateur, mécanicien, guide.



Sidamet (dit Caramel) mauritanien, accompagnateur, animateur.



Sidi Mohamed Bary, mauritanien, Chef d'équipe pour Banc d'Arguin. Accompagnateur, guide, chauffeur et mécanicien. Marié à une française du Jura. Participe à l'action de promotion en France.



Mama, mauritanien, chauffeur, animateur, guide.



Saleck mauritanien, Chauffeur et mécanicien.



Hadrami, mauritanien, Chef d'équipe fleuve Sénégal. Accompagnateur. Retraité d'une grande entreprise d'Etat.



Jean Motreff Français accompagnateur



Lisbeth Motreff Française accompagnatrice



Lémène mauritanien cuisinier accompagnateur



Saleck mauritanien cuisinier adjoint, accompagnateur, mécanicien



Dine mauritanien cuisinier



Moustapha Mauritanien cuisinier adjoint, accompagnateur, chauffeur, mécanicien



Christiane Terme, française, tante d'Aurélien Schéna animatrice



Diari Schéna mauritanienne, épouse d'Aurélien Schéna, accompagnatrice



Annette Martin, française, épouse de Guy Martin accompagnatrice infirmière.



Marie Martin française, fille de Guy Martin mascotte de l'équipe